

EN IMAGES

TEXTES ET PHOTOS MICHEL MAINNEVRET

Fragile comme un instrument de musique

L'entreprise PGM Couesnon a trouvé un peu d'oxygène grâce à une commande de l'Algérie qui veut moderniser ses batteries fanfares. Mais après ?

Heureusement que la commande de l'Algérie est là ! Le pays a décidé de renouveler les équipements de ses batteries fanfares. Ce contrat assure plusieurs mois de production à PGM Couesnon, la célèbre fabrique d'instruments de musique, située sur la zone industrielle d'Étampes. Ginette Planson, PDG et âme de cette entreprise, se souvient des années soixante, où la Pme castelle travaillait énormément pour les États-Unis, avec plusieurs centaines d'employés dans les ateliers.

Cette époque-là est bien révolue. Il faut désormais aller chercher les marchés, là où ils se trouvent, c'est-à-dire à l'étranger (80 à 90 % de l'activité de Couesnon). Le BTS commerce international de Sophie Glace, cogérante, fille de Ginette, est d'un grand secours pour cela. Mais le créneau est très étroit, car il faut pouvoir répondre aux appels d'offres, l'entreprise ne pouvant se lancer dans de trop grandes séries. Une entreprise qui produit, sans souci précis de productivité. La qualité y prime, c'est la

grande différence avec le rouleau compresseur chinois.

PGM Couesnon c'est donc une affaire essentiellement artisanale, avec douze employés à ce jour. Des employés polyvalents pour beaucoup. Sophie, qui passe d'un poste à l'autre également, se plaint d'ailleurs des problèmes de recrutement. Contrairement à ce qui se passe en Allemagne, il n'existe pas en France de formation spécifique pour fabriquer des instruments de musique, « si bien que la formation se déroule au sein de l'entreprise », ajoute Sophie.

Il y a toutefois de belle réussite, comme celle de Julien Mocchi, qui a découvert l'entreprise lors d'une visite organisée quand il était en classe de troisième. Et puis Julien est aussi musicien, ça aide...

Ce vendredi, Éric Cayol, sous-préfet, a visité l'entreprise. Le représentant de l'État a suggéré de reprendre contact avec les États-Unis pour un marché à l'export sécurisé. Tout en sachant que la période prospère des années soixante ne reviendra pas...



Julien Mocchi a découvert l'entreprise quand il était en troisième.



Les matières premières sont achetées en Italie et en Allemagne. Elles sont spécifiques pour les instruments de musique.



Frédéric Ménin a intégré l'entreprise il y a 3 ans et demi. Ici au repoussage.



Sophie Glace, cogérante de PGM.



Bruno Villain, ici au tournage, est rentré chez Couesnon il y a 15 ans.